

culture & recherche

n° 90

mai - juin 2002

SOMMAIRE

Actualité de la recherche 2

Dossier : La danse 4

- La recherche au Centre national de la danse
par Claire Rousier
- Sources, traces et mémoire de la danse
par Laurent Sebillotte
- Organismes de recherche et filières universitaires

Calendrier 11

A lire 11



Lancement du programme européen MINERVA

Afin de coordonner les politiques de numérisation du patrimoine culturel et scientifique menées par les différents Etats membres de l'Union européenne, la Commission a créé, à la fin de l'année 2000, un groupe de représentants nationaux (NRG) de haut niveau administratif et d'experts qualifiés sur ce sujet. C'est ce groupe, auquel participent le Département des affaires internationales (DAI) et la Mission de la recherche et de la technologie (MRT) du Ministère de la culture et de la communication, qui a élaboré les « principes de Lund » en avril 2001 lors de la Présidence suédoise. Les recommandations émises, lors de cette réunion, à destination des Etats membres portent sur la mise en place d'indicateurs sur les politiques de numérisation ("benchmarking"), la diffusion réciproque de bonnes pratiques, l'interopérabilité des différents systèmes d'informations, la création de com-

missions nationales associant l'ensemble des opérateurs culturels et scientifiques, la création d'observatoires nationaux et d'annuaires des fonds numérisés, l'application de chartes de qualité, et de programmes de conservation à long terme des documents numériques.

Pour mettre en œuvre concrètement les recommandations de Lund, la commission européenne (Direction générale société de l'information, département « Digital heritage and cultural content » dirigé par M. Bernard Smith) a décidé de financer un programme de « réseau thématique » à hauteur de 1,4 millions d'euros. Ce programme intitulé MINERVA (Ministerial Network for valorising activities in digitisation) a été lancé lors de la réunion qui s'est tenue le 15 avril 2002 à Rome. Le ministère italien de la culture assure la coordination de MINERVA par le biais d'une association liée à l'université de Bologne.

La commission a souhaité que les ministères de la culture ou les agences publiques de numérisation s'impliquent directement dans MINERVA afin de garantir une réelle mise en œuvre des travaux qui seront menés par les partenaires actuels du consortium (Italie, France, Belgique, Suède, Royaume-Uni, Finlande, Espagne). Pour la France, la MRT, en accord avec le DAI, a pris la responsabilité des études méthodologiques, sémantiques et techniques visant à réaliser un ensemble d'inventaires nationaux des fonds numérisés européens sur le modèle de l'annuaire français (500 fonds et 250 établissements) et sont répertoriés au 15 avril 2002.

La commission souhaite que MINERVA regroupe, aussi rapidement que possible, l'ensemble des Etats membres et les grandes institutions qui mènent des programmes de numérisation puis s'ouvre aux pays candidats à l'intégration dans l'Union.



Masque de la région de Gagnoa (Côte d'Ivoire)

© UNESCO PLEASE CREDIT

Forum international des musées

Pour sa deuxième édition, le Forum international des musées, qui s'est tenu à Paris du 3 au 9 avril 2002 a choisi comme thématique "Nouvelles technologies et musées". Organisé à l'initiative de la Direction générale de la coopération internationale et du développement du Ministère français des Affaires étrangères, ce forum a réuni une soixantaine de participants, professionnels d'institutions culturelles d'une trentaine de pays, principalement du Sud. Ces rencontres, qui ont comme ambition de concrétiser des transferts de compétence, se sont déroulées en deux temps. Trois journées de conférence ont permis à des spécialistes français et européens de présenter des problématiques et des applications mettant en œuvre des technologies adaptées aux musées. Les présentations se sont articulées autour de trois

thèmes: la numérisation des collections, la formation à distance et le tourisme culturel. Les deux dernières journées ont été consacrées à des rencontres directes entre représentants des pays et professionnels français sur des projets pour lesquels les pays invités ont exprimé des besoins en matière d'expertise, de conception, de réalisation, de mise en valeur, de technologie. Jean-Pierre Dalbera, chef de la Mission de la recherche et de la technologie est intervenu au cours de ces journées pour présenter la politique française en matière de numérisation culturelle, et le projet Strabon, qui est une plateforme multimédia pour le patrimoine culturel et le tourisme durable en Méditerranée.

Des renseignements complémentaires sur le Forum peuvent être obtenus sur le site: www.museumexperts.com

Colloque « Des femmes, des villes, des musées : culture, altérité, transmission »

Musée national du Château de Pau, 9 et 10 Novembre 2001

Pour relever plus avant le défi de la démocratisation culturelle et permettre l'accès à un public élargi, trois musées (Pau, Saint-Denis, Paris: musée Picasso) ont initié, chacun selon un processus original, des rencontres avec trois associations de quartier regroupant des femmes. En s'appuyant sur la mise en œuvre de pratiques artistiques, ils ont pu

donner un sens fort à la médiation culturelle des collections. Lors de ces expérimentations le musée s'est révélé comme un lieu privilégié de rencontres urbaines. Ils ont été accompagnés dans leur démarche par le département des publics, de l'action éducative et de la diffusion culturelle de la Direction des musées de France. C'est ce travail de médiation qui a été pré-

senté lors du colloque "Des femmes, des villes, des musées: culture, altérité, transmission" qui s'est tenu au château de Pau les 9 et 10 novembre 2001.

Cent cinquante personnes ont fait le point de deux années d'expérience et de dialogue entre les cultures (culture du pays d'accueil et cultures des pays d'origine) au sein des trois musées.

Les expériences ont favorisé la rencontre entre des femmes fréquentant les associations de l'ARIFA à Clichy-Montfermeil, la Maison des femmes du Hédas à Pau ou la Maison de quartier de la Plaine-Saint-Denis, et des professionnels des musées, dont le désir était de "faire ensemble" un parcours culturel. Celui-ci s'est construit autour des œuvres, des mémoires différentes et des paroles qu'elles suscitaient. Paroles et regards qui ont été travaillés avec les médiateurs des musées, des artistes et traduits en chansons (CD), en images (aquarelles), en livre ("*De l'autre côté du château*").¹

Deux anthropologues ont accompagné ces témoignages : Youssouf Tata Cissé a décrit

le rôle fondamental des femmes dans la transmission culturelle en Afrique, et Abdelatif Chaouié a résumé l'esprit de ces échanges en soulignant que la «rencontre authentique qui est une découverte de l'autre et non sa conquête ou son appropriation, demande un réel travail critique sur soi, non seulement pour surmonter, sur le volet éthique les intolérances des autres et de soi-même mais pour construire, sur le volet esthétique un véritable art de vivre les écarts».

CLAUDE GILBERT (DMF) ET CLAUDE ROUOT (MRT)

1. Les actes du colloque seront prochainement disponibles auprès de Madame Claude Gilbert, département des publics, Direction des musées de France: clau.gilbert@culture.gouv.fr

La recherche à la Mission du patrimoine ethnologique

La Lettre@de la Mission du patrimoine ethnologique comprend désormais dans la rubrique "recherche" la liste des études et des rapports financés par la mission. Sera prochainement en ligne la liste des rapports de recherche. L'ensemble de ces documents est consultable sur demande auprès de la documentaliste de la mission, Mme Treullé: lise.treulle@culture.gouv.fr

Adresse de la lettre:
<http://www.culture.gouv.fr/mpe>

Actualité de l'Internet culturel

De Saqqara au Musée du Louvre Le mastaba d'Akhetthétep

En 1903, des parois sculptées étaient démontées du tombeau du dignitaire égyptien Akhetthétep, à Saqqara en Égypte, pour être acheminées au Musée du Louvre. Près d'un siècle plus tard, les archéologues du département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre font le chemin inverse, du Louvre vers l'Égypte, pour résoudre l'énigme de ce tombeau, et retrouver son emplacement exact.

Le site internet retrace l'histoire de cette redécouverte, présente l'architecture du tombeau, appelé "mastaba" et permet de visiter ce monument funéraire de manière interactive. Grâce à un panoramique, l'internaute se déplace à l'intérieur de la chapelle et visualise le détail des parois décorées de scènes de chasse, de pêche, d'élevage, de navigation, de banquet, évocations de la vie quotidienne des Égyptiens d'il y a 4500 ans. La traduction interactive des hiéroglyphes accompagnant

ces scènes, l'analyse de la disposition du décor et des techniques employées pour sa confection complètent l'exploration des figures de la chapelle. Quatorzième titre publié dans la collection électronique "Grands sites archéologiques", le site "*Le mastaba d'Akhetthétep*" est produit par la Mission de la recherche et de la technologie, en collaboration avec le département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre dont les recherches, conduites sous la direction scientifique de Christiane Ziegler, éclairent d'un jour nouveau la chapelle conservée au Louvre et le dignitaire auquel elle était consacrée.

<http://www.saqqara.culture.gouv.fr/>
Collection "Grands sites archéologiques"
<http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/fr>

© Musée du Louvre. Département des Antiquités égyptiennes.



Saqqara 2000: La fouille du mastaba, 2000.



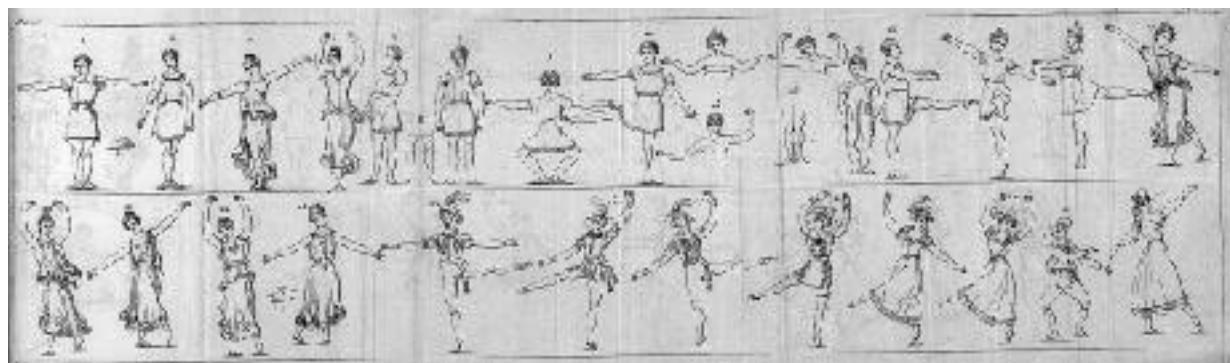
Entrée de la chapelle conservée au Louvre.



Bas-relief sculpté de la chapelle conservée au Louvre (le banquet).

La danse

La recherche au Centre national de la danse



Carlo BLASIS, Manuel complet de danse..., 1830. Première planche dépliant

A propos de la recherche en danse

Bien que la danse ait fait de tout temps l'objet d'une production écrite multiple et hétérogène - encyclopédies et traités, histoire de la danse et des ballets, "réflexions" sur la danse qui analysent son influence culturelle et sociale, biographies, notations, l'idée perdure qu'un antagonisme existe entre pratique et théorie de la danse, opposition qui serait consubstantielle à chacun de ces deux champs de savoirs. Ancrée dans une tradition orale, la transmission de la danse s'est toujours heurtée à la difficulté de mettre en mots ses pratiques bien que les danseurs en perçoivent l'enjeu à de multiples égards.

Comment parler du corps et décrire le mouvement ? Quelles méthodes employer ? De nombreux systèmes de notation de la danse - près d'une centaine depuis le traité de Raoul Auger Feuillet publié en 1700- ont successivement proposé des modes d'écriture du mouvement dont les signes et la syntaxe se sont transformés parallèlement aux conditions esthétiques dans lesquelles se jouait la production artistique. A l'origine, ils étaient conçus pour transcrire les chorégraphies, mais depuis le début du XX^e siècle où l'évolution des médias a permis peu à peu de nouvelles captures du mouvement, leur premier objectif est devenu l'analyse du mouvement. La notation Laban ou cinégraphie, emblématique de cette ambition, le système Benesh et le système Conté sont actuellement les plus utilisés dans le monde. L'analyse qualitative labanienne et l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé, récemment développée en France sous la houlette d'Hubert Godard, viennent compléter les apports de ces principes de notation. Cependant, cet ensemble de méthodes ne saurait être suffisant pour appréhender tous les aspects que recouvrent la mobilité du corps humain et les codes gestuels impliqués dans un projet artistique ni pour comprendre la relativité des modes de représentation du corps et les philosophies dont ils relèvent. Une telle réflexion engage des approches plurielles et requiert aussi les contributions d'autres disciplines scientifiques comme la philosophie, la psychanalyse et les sciences cognitives.

Au cours de son histoire, la danse a entretenu des liens très étroits avec les autres arts, la science, la littérature, la philosophie. Relier l'étude de la pratique de la danse à celle d'autres pratiques de l'art s'avère nécessaire, et des approches transversales peuvent aisément être conduites en particulier avec les autres arts scéniques : histoire générale des spectacles, réception critique, étude des cadres de production. Cependant, l'utilisation des mêmes méthodes scienti-

fiques, si elle peut contribuer à alimenter la réflexion et à inspirer des méthodes originales, ne saurait couvrir toutes les caractéristiques de la danse. Cet art requiert en effet des méthodologies spécifiques pour traiter des techniques de corps, des caractéristiques du mouvement, des styles et des syntaxes chorégraphiques.

La danse a toujours fait l'objet de réflexions théoriques, dont les objectifs oscillaient entre discours d'autolégitimation, contenus descriptifs de pratiques socialement déterminées, et instrumentalisation de la discipline à des fins morales. Malgré cette profusion d'écrits, l'histoire de la danse en tant que discipline est relativement jeune en comparaison avec l'histoire des arts en général. Elle commence seulement depuis quelques décennies à identifier ses objets d'étude et à élaborer ses propres outils d'investigation. Une dualité persiste entre un traitement historique visant à une analyse des modalités et du contexte dans lequel l'art chorégraphique et plus largement la danse se sont développés et un traitement esthétique, souvent nommé théorie ou science de la danse - l'étude de la danse comprise comme celle des oeuvres, des processus, des pratiques et de la transmission grâce à l'apport croisé de différentes disciplines scientifiques et visant à développer une pensée singulière de cet art. La prise en compte, d'une part, de la mémoire inscrite dans les corps des danseurs, du mouvement lui-même et des structures chorégraphiques comme autant de sources possibles et le traitement, d'autre part, des sources écrites, iconographiques et audiovisuelles, constituent une autre bipolarité qui pourrait figer une opposition entre théorie et pratique, pensée et mouvement. Ces sources « écrites », tout comme celles « inscrites » dans le corps des artistes, ouvrent des espaces potentiels de recherches

Le Centre national de la danse est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) créé en 1998 et placé sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication (DMDTS-Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles). Le CND se voit confier de nombreuses missions au service de la création, de la diffusion, de la pédagogie, de la recherche, du développement de la culture chorégraphique et de l'ensemble des métiers de la danse. Ses activités sont animées par quatre départements thématiques : Institut de pédagogie et de recherche chorégraphiques, Maison des compagnies et des spectacles, Département des métiers et Département du développement de la culture chorégraphique.

croisées, de possibles corpus à élaborer par les chercheurs, et constituent des ressources immenses pour le développement d'une pensée théorique, qu'elle soit historique ou esthétique.

La situation française de la recherche en danse

Si l'Etat a accompagné, depuis le début des années 1980, la création contemporaine de manière significative, et bien que depuis trente ans, les arts soient entrés comme champs d'étude à l'université et dans les institutions dédiées à la recherche, aucune réelle politique n'a été conduite à ce jour pour sauvegarder le patrimoine lié à la danse et soutenir le travail des chercheurs. Des départements universitaires ont cependant engagé un réel travail consacré à l'art chorégraphique, privilégiant souvent une approche esthétique. C'est le cas, par exemple, de l'Université de Paris VIII, UFR arts, philosophie, esthétique, créée en 1989 par Michel Bernard, qui propose un cursus d'étude partant de la licence en arts du spectacle, option danse, jusqu'à un doctorat «Esthétique, sciences et technologies des arts», option études chorégraphiques. L'Université Blaise Pascal, UFR sciences et techniques des activités physiques et sportives, propose, quant à elle, depuis peu un DESS en anthropologie de la danse.

De nombreux chercheurs isolés luttent depuis une vingtaine d'années pour mener à bien leurs travaux sans réel soutien (malgré l'existence de quelques bourses) ni opportunité pour en diffuser les conclusions : peu de colloques scientifiques, peu de collections éditoriales susceptibles de les publier, pas de revue de recherche. Les artistes, chorégraphes, danseurs, pédagogues, manifestent cependant aujourd'hui leur besoin d'interlocuteurs susceptibles de documenter, questionner et théoriser leurs pratiques et leurs travaux. Ils appellent à la création de laboratoires, rencontres, résidences qui rassemblent à la fois théoriciens et praticiens éloignant ainsi le risque d'une étude de la danse qui serait calibrée par les critères formels de l'université, sans réel dialogue avec les pratiques artistiques. De plus, l'enseignement de la danse en général réévalue aujourd'hui ses pratiques et cherche à transmettre aux danseurs les ressources fondatrices de leur art par l'étude des œuvres, des processus et des pratiques qui lui sont attachés. Cette ambition nouvelle se concrétise peu à peu dans les écoles par l'étude du répertoire, de la composition ou de l'improvisation parallèlement à l'histoire de la danse.

Enfin, cette attente de la part des artistes et des professionnels est accrue par la nécessité de construire ou de conforter une culture chorégraphique auprès d'un public curieux et désireux d'élargir et de diversifier une connaissance de la danse, souvent fragile ou élaborée à partir des figures mythiques qui balisent l'histoire de la danse et conditionnent bien souvent la perception des œuvres contemporaines.

Le Centre national de la danse : un acteur de la recherche

La création du Centre national de la danse, atteste la volonté du Ministère de la culture et de la communication de prendre en compte ces nouveaux enjeux et de créer une structure visant à ce qu'une réelle synergie soit à l'œuvre entre les domaines de la création, de la pédagogie, du patrimoine et de la recherche. Les priorités du Département du développement de la culture chorégraphique - l'un des quatre départements de cette institution - sont, entre autres, de contribuer à la constitution et la valorisation d'un patrimoine chorégraphique et d'inciter, accompagner et soutenir la recherche théorique ou appliquée. Cet ensemble appelle la mise en place d'un projet cohérent qui passe par la création de dispositifs complémentaires répondant à la complexité des attentes et des besoins inhérents à ce champ de la recherche.

Faciliter l'accès aux sources

C'est à dessein qu'une vaste médiathèque est en cours de création au sein de ce département, visant notamment à éviter la perte et la destruction de documents, particulièrement ceux qui sont produits à partir du début du XX^e siècle. Parallèlement à l'acquisition de

documents édités, le centre est engagé dans la collecte de la "littérature grise" afférente à la danse. Cette démarche, indispensable à l'enrichissement de tout fonds spécialisé, permet de compléter les lacunes éditoriales et de mettre à disposition des chercheurs des documents qui constituent le premier corpus d'une recherche. La constitution de collections d'intérêt scientifique- notamment d'importantes collections de périodiques- et leur mise à disposition du public constituent un autre axe essentiel du projet. Au fil du temps, des outils d'aide à la recherche documentaire seront créés à destination des étudiants, doctorants, artistes, enseignants et chercheurs: thésaurus, bibliographies spécialisées et catalogue en ligne. Une étude sera réalisée cette année, avec l'aide de personnalités qualifiées, concernant les impératifs de conservation liés aux archives de la danse. Un accent sera particulièrement mis sur les méthodologies de conservation et de valorisation des archives liées aux œuvres et aux artistes chorégraphiques. Ce diagnostic permettra de nourrir une réflexion plus générale sur les archives de toutes natures liées à la danse et leur importance pour la mémoire. Ce travail conduira à la publication ultérieure d'un document destiné à sensibiliser les compagnies sur l'intérêt et la nécessité de la conservation des différentes traces produites par leur travail.



*Sbornik SVAZU,
Tanecnice :
tanec, rytmica,
gymnastika, 1944.
photographie de
Milca Mayerova
(non signée).*

Effectuer un état des lieux et faire circuler l'information

Le recrutement en juillet 2001 d'un chargé de la recherche au sein du Département du développement de la culture chorégraphique, a permis de conforter les projets déjà initiés et d'engager des nouvelles actions en faveur du développement de la recherche en danse. Réalisée en partenariat avec la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, une première mission de grande ampleur consiste à identifier et analyser les principaux lieux de recherche et les personnes-ressources en matière d'étude de la danse à travers le monde. Cet état des lieux, nourri de contacts directs avec les chercheurs d'au moins 6 pays (Japon, Italie, USA, Allemagne, Royaume-Uni, Espagne) à l'occasion de voyages dédiés à cette mission, permettra de mieux cerner les attentes des chercheurs et de connaître précisément les axes d'études des universités, les laboratoires et les chercheurs dans différents domaines scientifiques. À partir de cette cartographie, les échanges et les partenariats seront systématisés et les réseaux déjà existant pourront être renforcés. Elle donnera ensuite lieu à la création d'une base de données, structurant des informations détaillées sur les organismes de recherche, les personnes-ressources, les cursus universitaires supérieurs et les problématiques de recherche internationales.

Ouvrir un espace de dialogue et de débat

Aux fins de transmettre aux publics intéressés les résultats des travaux de recherche scientifique et d'ouvrir un espace de dialogue et de débat relatif à des problématiques peu ou insuffisamment thématiques, plusieurs colloques ont d'ores et déjà été organisés (autour d'Oskar Schlemmer notamment, des répertoires chorégraphiques ou de la figure du solo dans l'histoire de la modernité en danse). Cette tenue régulière de colloques se développera dans les années à venir. C'est ainsi qu'en octobre 2002, un grand colloque international aura pour objet « Les pratiques, figures et mythes de la communauté en danse depuis le XX^e siècle », sujet qui sera traité non seulement par des artistes, théoriciens et historiens de la danse, mais également par l'intervention de théoriciens émanant d'autres champs de la pensée comme ceux de la philosophie ou de l'anthropologie.

Diffuser les résultats des travaux de recherche

Le nombre de publications spécialisées en France est demeuré jusqu'à présent fort dérisoire tant au regard des attentes exprimées qu'au vu des ressources disponibles et encore non exploitées à ce jour. C'est pourquoi le Département du développement de la culture chorégraphique a engagé une activité éditoriale. Une collection intitulée « Recherches » a vu le jour en 1999 et accueille chaque année des publications (thèses, actes de colloque, essais,...), très attendues par la communauté scientifique et chorégraphique. D'autre part, grâce à une convention en cours de signature entre la Direction du livre et de la lecture, le Centre national du livre, la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles et le Centre national de la danse, des textes majeurs, non disponibles en langue française, feront l'objet d'éditions critiques dès 2002. Ces titres seront choisis dans une bibliographie établie par le département après consultation des différents prescripteurs ou diffuseurs en matière de culture chorégraphique et de personnalités de l'enseignement supérieur.

Engager des partenariats

Différents partenariats sont engagés avec les institutions les plus présentes sur les terrains de recherche intéressant la danse en France. Un premier séminaire de recherche, consacré au maillage du politique et du chorégraphique, et organisé en partenariat avec le Mas de la danse, a réuni en décembre 2001 plus d'une trentaine de chercheurs de 9 pays. Ce fut l'occasion, pour la première fois en France, de créer un espace commun de réflexion et de confrontation des points de vue et des méthodologies en usage dans ce champ de recherche. Consécutifs à ce temps de travail, d'autres séminaires seront organi-

sés dans différents pays. Ils permettront de conforter et d'approfondir les échanges et d'engager régulièrement des collaborations actives entre chercheurs et institutions dédiées à la recherche.

Un autre partenariat a été engagé avec le Collège international de philosophie. L'idée directrice de ce programme pluriannuel est que les concepts philosophiques ne sont pas seulement des instruments d'analyse pour la danse, et celle-ci un simple objet d'analyse pour la philosophie, mais qu'il s'agit d'une expérience qui inscrit en elle-même un mode de questionnement proche du questionnement philosophique. En 2002, un premier séminaire permettra d'étudier les transformations du public et les notions de spectacle, de représentation en relation avec les transformations de l'art et avec celles de l'espace public. L'objectif est de mettre en évidence l'historicité de ces notions, en partant des questions spécifiques que soulève l'art contemporain et plus particulièrement la danse contemporaine.

L'université de Rennes II et son département Arts du spectacle dirigé par Dominique Bluher, Musiques et danses en Bretagne et le Centre national de la danse se sont associés depuis 2001 afin de développer la présence de la danse dans l'enseignement et la recherche au sein de l'université. À cette fin, des enseignements optionnels seront proposés au sein des formations, ainsi que des journées d'études consacrées à la danse associant les approches théoriques et pratiques. Celles-ci sont organisées dans le cadre du programme de recherche du laboratoire « La présence et l'image » et conduiront ultérieurement à l'organisation d'un colloque.

Conclusion

L'ensemble de ce programme est tout à la fois ambitieux pour une équipe qui ne compte qu'une douzaine de personnes et très modeste en regard des besoins et de l'indispensable développement que la recherche en danse appelle. Seule la convergence d'entreprises soutenues par une réelle politique adaptée à ce domaine - allocations de bourse de recherche, résidences de chercheurs, développement de cursus universitaires, création de laboratoires, nouvelles collections éditoriales de référence, - autorisera pour la France, à l'instar des pays anglo-saxons, les conditions d'élaboration d'une pensée féconde à l'image de ce que, dans d'autres domaines de pensée, elle a su produire.

CLAIRE ROUSIER

DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE CHORÉGRAPHIQUE DU
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Publications du CND

Collection « Cahiers de la pédagogie »

● Histoire de la danse, repères dans le cadre du diplôme d'État
Pantin, Editions Centre national de la danse, 2000, 144 p., 30€

● Grammaire de la notation Benesh, manuel élémentaire
Par Eliane Mirzabekiantz
Pantin, Editions Centre national de la danse, 2000, 132 p., 24€

● Grammaire de la notation Laban, cinégraphie Laban. Vol. 1 et 2
Par Jacqueline Challet-Haas
Pantin, Editions Centre national de la danse, en collaboration avec le Centre national d'écriture du mouvement, 1999,
Volume 1 : 85 p.,
Volume 2 : 147 p.,
15,24€ par volume

Collection « Recherches »

● Oskar Schlemmer, l'homme et la figure d'art
Pantin, Editions Centre national de la danse, 2001, 172 p., 27€

● De la création chorégraphique
Par Michel Bernard
Pantin, Editions Centre national de la danse, 2001, 272 p., 23€

● Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé
Par Isabelle Ginot
Pantin, Editions Centre national de la danse, 1999, 304 p., 27, 29€

Collection « Carnets de documentation »

● Répertoires chorégraphiques et notation du mouvement
Pantin, Editions Centre national de la danse avec la collaboration de

la Cité de la musique, 1999, 44 p.,
Diffusion gratuite

● Ressources documentaires sur la danse: livres disponibles en langue française
Pantin, Éditions Centre national de la danse, Département du développement de la culture chorégraphique, 2002, 118p.,
Diffusion gratuite

Hors collections

● Catalogue de la donation Gilberte Courmand.
Pantin, Editions Centre national de la danse, 2001, 540 p., 45€

Diffusion: Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo
93507 Pantin cedex

T: 01 41 83 27 27 - Fax: 01 48 40 33 66
Mél: publication@cnd.fr

Sources, traces et mémoire de la danse

La danse contemporaine comme les autres formes d'art contemporain est, pour le chercheur, un objet d'étude bénéficiant d'une proximité dans le temps qui rend possible un discours critique ou un travail d'analyse en phase avec les processus de création, et de nature à produire pour les générations à venir des traces et éléments de mémoire permettant une forme de perpétuation des œuvres d'aujourd'hui. Cependant cette « mémoire proche »¹ est en quelque sorte contredite par la rareté des discours produits sur la danse d'aujourd'hui, la carence des archives collectées et valorisées, la rareté des traces et sources laissées par et autour du processus artistique.

Cette faible production de sources, en dépit de l'« intimité » que l'on peut avoir avec les œuvres contemporaines, a des conséquences fâcheuses s'agissant de la danse : elle induit une rareté des approches critiques ou théoriques d'autant plus qu'elles concernent un art difficile à « fixer » et dont l'essence ne se laisse pas réduire à une narrativité sous-jacente ou au poids d'une technique constitutive. Le petit nombre de travaux universitaires produits aujourd'hui, au moins en France, contribue à maintenir la faiblesse même du langage disponible pour parler des œuvres de la danse.

Cette difficulté du commentaire, cette absence d'habitude critique ou ce non-renouvellement du point de vue, se mesurent aussi dans le peu de publications concernant la danse. Parmi celles-ci dominent les ouvrages techniques ou les livres (souvent biographiques) consacrés à des artistes, chorégraphes ou danseurs, en tant que « personnalités » plutôt qu'en tant que « créateurs à l'œuvre ».

Les corpus documentaires existants sont surtout iconographiques : images fixes et animées produites par la photographie et la vidéo. Mais le plus souvent on connaît et on diffuse les mêmes images, iconographie bien souvent paresseuse ou établie aux seules fins de promotion de spectacles. En matière d'images de danse la trace en elle-même est problématique. Que montre, en effet, l'image fixe du mouvement, et que laisse percevoir de la « corporéité » de la danse un film qui aplatit nécessairement ce qui est donné à voir ? De plus, ces traces - qui sont le plus souvent captées de la salle et dans le temps de la représentation plutôt que dans celui du travail d'élaboration - tendent, comme dans un processus de fossilisation, à tenir lieu de substitut d'un spectacle qui, lui, est dit « vivant ». Reste que ces documents iconographiques, surtout les vidéos, dont les artistes eux-mêmes se servent chaque jour davantage pour élaborer ou interroger leurs œuvres² et que les interprètes utilisent pour s'emparer des formes qu'ils auront à faire vivre, sont les sources qui ont le plus la faveur des amateurs et étudiants qui fréquentent les médiathèques disposant de fonds sur la danse.

Parallèlement, les chercheurs disposent de documents qui portent sur les caractéristiques techniques, les scénographies, décors, costumes, lumières, sons des spectacles. Ces sources contribuent à décrire l'espace scénique où les corps opèrent et à toucher l'œuvre dans sa dimension théâtrale, même si le créateur peut souffrir de cette « trace rigide, arrêtée » de l'œuvre³.

On peut rapprocher de ces sources les archives qui documentent non pas le travail à l'œuvre dans l'acte de la danse ou dans la forme chorégraphique en train de se produire, mais les circonstances ou les contextes des œuvres et des démarches des créateurs. Programmes, documents administratifs des compagnies et des lieux de diffusion, affiches, statistiques de billetterie ou contrats des artistes, etc., susciteront tôt ou tard des études qui à leur manière « parleront » des conditions de création de la danse. Cette recherche permettra de nourrir une histoire des spectacles de danse (comme événements publics dans la cité), des politiques publiques, des systèmes de production et de consommation culturelles, tous sujets d'étude qui ont leur importance et pour lesquels manquent également bien des travaux de recherche.

Relevant d'un art « vivant », affaire de mouvement, de geste et de corps, l'œuvre chorégraphique est sans cesse mobile, évolutive, dans son temps d'élaboration et de transformation, et dans sa manifestation publique ; elle se déploie dans le vivant des chairs qui la produisent et ce, dès avant la représentation sur le plateau du théâtre. D'où la

nécessité d'encourager le recueil de traces dans le temps du travail des artistes ou dans l'immédiat après-coup, quand ils peuvent dire, laisser entendre ou laisser voir ce qui les anime, dans l'intention et dans l'acte même de la danse entre savoirs, savoir-faire et « savoir-faire-faire ».

Les sources documentaires ne tiendront jamais autant lieu de traces de l'œuvre ou de l'art chorégraphique que lorsqu'elles auront été produites au plus près de la création. Outre ces témoignages directs au cœur du travail de création, d'autres approches doivent être encouragées, qui permettent la production de sources aptes - sinon à représenter à elles seules l'œuvre - du moins à en rendre possibles la lecture comme forme, et la transmission de corps à corps : ainsi de la notation des œuvres, dont on sait aujourd'hui l'importance capitale et pour laquelle plusieurs systèmes sont disponibles, ou encore de l'« analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé ».

Entre sources directes et indirectes, entre discours et empreintes dans les corps,



Jacques BONNET, *Histoire générale de la danse sacrée et profane...*, 1724. page de titre.



Libret de ballet Excelsior par Luigi Manzotti, 1882. Couverture.

entre mémoire fluctuante du vivant et documents inertes mais fixes, on n'a pas fini de réfléchir aux traces que laisse la danse. Sans confondre patrimoine documentaire ou archivistique et patrimoine chorégraphique, on sait que ces différentes traces serviront demain d'« aide-mémoire ». Reste un absent dans les réflexions sur la « mémoire de la danse » : le public des œuvres chorégraphiques. On pourrait souhaiter là aussi qu'un effort plus systématique soit consenti afin de produire des traces de la perception et de la réception de l'art chorégraphique de notre temps par le public qui y accède.

Des danses d'hier, bien souvent seuls des textes littéraires ou des chroniques nous informent. Les œuvres chorégraphiques d'aujourd'hui, dont chacun a bien compris qu'elles ne sauraient se réduire à une quelconque trace et dont nulle source ne viendra jamais toute seule abreuver aucun avatar ou forme ressuscitée, vivront demain une autre vie - hors du studio qui les a vues naître et du plateau qui les a vues représenter - dans cet écart qui fait dialogue entre la mémoire inexprimable des corps et celle, approximative, subjective et extérieure, des spectateurs. Cette trace émotive et lacunaire, faiblement intellectualisée et peu valorisée, est aussi un matériau important à considérer. On pourrait créer les occasions de susciter l'expression de cette mémoire du public : ses voix multiples, ses méandres et ses variations à mesure que le temps passe seraient sans nul doute une autre façon de laisser en vie quelque chose de l'humanité et



Ernst OPPLER. III.,
Gertrud Falke :
In Radierungen,
[ca 1920].
Illustration n°7

de la beauté que nous offrent les corps en mouvement, et - selon les mots de Jean-Michel Guy⁴ - de « cultiver le souvenir, [de] garder trace des spectacles passés [et de] constituer pour les générations futures des références ».

LAURENT SEBILLOTTE

RESPONSABLE DE LA MÉDIATHÈQUE DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE



Invitation au bal d'Eugène GIRAUDET, 1896

1. Cf. Laurence Louppe: « Le corps visible: la photographie comme source iconographique de l'histoire de la danse moderne et contemporaine. Supports, genres, usages », in *L'histoire de la danse: repères dans le cadre du diplôme d'État*, Pantin: Centre national de la danse, 2000.
2. Certains chorégraphes passant eux-mêmes derrière la caméra, « s'affirmant ainsi comme auteurs jusque dans la fabrication des traces de leur propre travail », comme le remarque Philippe Le Moal dans son rapport: « La danse à l'épreuve de la mémoire: analyse d'un corpus d'écrits sur la mémoire de la danse », Ministère de la culture - DAG / DEP, 1998, p.30.
3. Selon le mot de Jacques Lassale, « De l'éternel dans l'éphémère et du plein dans le lacunaire », in *Mémoires de l'éphémère: fêtes & spectacles dans le patrimoine écrit* / [Actes du] Colloque de Lyon, 2-3 octobre 1997. Lyon: FFCB, ARALD, Bibliothèque municipale de Lyon, 1998.
4. Cf: « De la mémoire de la danse à la culture chorégraphique », avant-propos au rapport de Philippe Le Moal, op.cit., 1998.

Médiathèque Centre national de la danse

La Médiathèque du Centre national de la danse constitue le socle à partir duquel se décline l'ensemble des activités du Département du développement de la culture chorégraphique dédié plus largement à la recherche, à l'édition et à l'organisation de colloques et d'expositions. Elle privilégie la conservation et la diffusion du patrimoine documentaire concernant la danse, tout en assurant la diffusion des données et informations utiles à tous ceux qui sont intéressés par les formes, les œuvres, les pratiques et les métiers de la danse. Parallèlement à un important travail d'identification et d'acquisition de

ressources nouvelles, au plan national et international, en vue de constituer d'ici à l'ouverture du bâtiment définitif à Pantin une large collection de documents imprimés, audiovisuels et d'archives personnelles ou institutionnelles, la Médiathèque reprend et développe les activités liées à la danse jusqu'ici mises en œuvre par la Cité de la musique à Paris.

Fonds documentaire

La Médiathèque du Centre national de la danse, en cours d'installation, entend constituer et rendre accessible sur son site à Pantin ou à distance, un large fonds documentaire, diversifié et multimédia.

Elle travaille également à la constitution et la gestion de bases de données d'information sur l'actualité chorégraphique nationale et internationale (production, création et diffusion des œuvres chorégraphiques, actualité des compagnies, structures et institutions, manifestations...), sur la recherche, les sources et ressources spécialisées dans le domaine de la danse.

Adresse provisoire:

24 rue Davoust
93500 Pantin
F +33 1 48 40 56 28
E-mail mediatheque@cnd.fr
Site sur la Toile: <http://www.cnd.fr>

Organismes de recherche et filières universitaires

Organismes de recherche

Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS) de l'Université de La Rochelle

La Maison des sciences de l'homme et de la société a entrepris depuis 1998, notamment avec le Ballet Atlantique Régine Chopinot (BARC), un travail pluridisciplinaire autour du mouvement dansé dans le cadre d'une thématique orientée vers «arts, sciences et technologies». Les différentes actions menées aboutissent aujourd'hui à la création d'un réseau arts et sciences impliqué dans des activités de recherche et de création sur le mouvement dansé. Ce réseau pluridisciplinaire et international existe depuis février 2002 et rassemble des équipes composées de chercheurs et d'artistes chorégraphiques. Il vise à établir une collaboration entre la pensée scientifique et la pensée artistique et à devenir un espace de rencontre entre la recherche fondamentale, expérimentale et appliquée et la recherche chorégraphique. Les thèmes concernent par exemple la neurophysiologie, l'informatique, la chimie, la psychologie cognitive ou encore l'anthropologie.

Ces travaux de recherche sont par ailleurs épaulés par la volonté de constituer une documentation adéquate grâce à un partenariat entre la Bibliothèque universitaire de La Rochelle, la Médiathèque municipale et la MSHS.

Une réflexion est également en cours pour la mise en place d'une filière de formation supérieure artistique.

Maison des sciences de l'homme et de la société de l'Université de La Rochelle
23, avenue Albert Einstein
17071 La Rochelle cedex 9
T : 05 46 45 85 59
<http://www.univ-lr.fr>

Institut d'esthétique des arts contemporains (IDEAC) - CNRS / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'IDEAC est une unité mixte de recherche du CNRS. Il travaille sur l'ensemble des domaines artistiques de notre siècle selon deux orientations majeures : recherches pluridisciplinaires sur la création artistique contemporaine, et recherches spécifiques.

Université de Paris 1,
Institut d'esthétique et des sciences de l'art, Centre Saint-Charles
27, avenue Lombart
92260 Fontenay-aux-Roses
T : 01 41 13 24 50
Fax : 01 41 13 24 56
<http://www.univ-paris1.fr>

Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

La plupart des formations doctorales et post-doctorales sont rattachées à des laboratoires de recherche. Le Centre national de la recherche scientifique et notamment les départements des sciences de l'homme et de la société sont souvent associés à ces laboratoires universitaires. Ces collaborations peuvent prendre plusieurs formes administratives et les laboratoires peuvent avoir le statut d'UPR (unité propre de recherche), UMR (unité mixte de recherche), URA (unité de recherche associée) ou encore GPR (groupement de recherche). Le CNRS possède un laboratoire de recherche sur les arts du spectacle.

CNRS
Laboratoire de recherche sur les arts du spectacle
UPR 12
27, rue Paul-Bert
94200 Ivry-sur-Seine
T : 01 49 60 40 40



Harald KREUTZBERG et Yvonne GEORGI, illustration de Carl LINK, couverture de The Dance, janvier 1930

Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Cet établissement d'enseignement supérieur relève du Ministère de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie. Il se distingue des universités car sa mission est essentiellement axée sur la recherche et l'enseignement de la recherche. Ses domaines d'études très variés concernent l'histoire, l'anthropologie et l'ethnologie, la sociologie et des disciplines touchant à l'esthétique ou aux sciences cognitives. L'EHESS a la responsabilité scientifique et administrative d'un ensemble d'enseignants, d'équipes et de centres de recherche en sciences sociales implantés essentiellement à Paris, mais aussi à Marseille, à Toulouse et à Lyon.

EHESS
54, boulevard Raspail
75006 Paris
T : 01 49 54 25 25
<http://www.ehess.fr>

Le Mas de la danse

Centre d'études et de recherches en danse contemporaine, le Mas de la danse, dirigé par Françoise et Dominique Dupuy, centre ses activités sur la recherche en danse. Chaque année sont organisées diverses manifestations articulées entre pratique et réflexion : stages, ateliers, colloques... Les actes des colloques sont édités dans la publication *En danse*.

Le Mas de la danse
47, rue de la Tour
Fontvieille 13990
T : 04 90 54 72 74

George
GROSLIER.
Danseuses
cambodgiennes
anciennes
et modernes,
1913.
Frontispice, ill.
de G. Groslier.



Filières universitaires

Université de Nice-Sophia-Antipolis

● UFR lettres, arts et sciences humaines

L'université prépare à un Deug arts, mention arts du spectacle, filière danse, à la licence et à la maîtrise arts du spectacle, mention danse. Pour le DEA, il y a possibilité de choisir un sujet de mémoire en rapport avec la danse.

L'enseignement s'organise autour de modules : pratique et technique, répertoire, analyse musicale, notation, écriture et création chorégraphique, histoire, esthétique, théorie de la danse et autres arts, anatomie-physiologie du mouvement. En licence, les étudiants participent à un stage avec un chorégraphe, qui débouche sur une création. La maîtrise favorise la recherche et la création, propose des travaux d'études et de recherche dans le cadre de l'une des unités d'enseignement.

Université de Nice-Sophia-Antipolis
UFR lettres, arts et sciences humaines
98, boulevard Edouard-herriot
BP 20
06204 Nice cedex 3
T : 04 93 37 53 53
<http://www.unice.fr>

Université Paris 8

● UFR arts, philosophie, esthétique

La filière danse est une composante de la formation "arts du spectacle". Axée sur la recherche, elle constitue un espace vivant d'échanges entre la création et la recherche.

Les études commencent au second cycle : licence et maîtrise en arts du spectacle, mention danse. Les modules d'enseignement du deuxième cycle sont à la fois théoriques (esthétique et théorie des arts du spectacle, histoire et sociologie des arts du spectacle), et pratiques (écritures, travail de l'interprète).

L'université propose un troisième cycle : DEA arts de la scène et du spectacle, option danse, puis doctorat esthétique, sciences et technologies des arts, option études chorégraphiques.

● UFR communication, animation, psychanalyse, formation, éducation, didactique (CAPFED)

L'université Paris 8 offre la possibilité aux étudiants, au sein du département sciences de l'éducation en licence, maîtrise et DEA, de choisir des sujets d'étude en rapport avec la danse.

Université Paris 8-Saint-Denis
2, rue de la Liberté
93526 Saint-Denis cedex

UFR arts, philosophie, esthétique
Département danse
T : 01 49 40 65 22
<http://www-artweb.univ-paris8.fr/>

UFR communication, animation, psychanalyse, formation, éducation, didactique (CAPFED)
Département sciences de l'éducation
T : 01 49 40 66 61
<http://educ.univ-paris8.fr>

Université Blaise Pascal

● UFR sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps)

La formation du DESS en anthropologie de la danse est en place depuis la rentrée 2001. Elle appréhende la danse comme pratique artistique, et comme activité humaine et sociale. Elle prépare à l'insertion professionnelle dans les milieux où s'exerce la danse comme pratique artistique, culturelle, chorégraphique, pédagogique et de loisir. En outre, elle propose de fournir une formation scientifique en sciences humaines à des professionnels de la danse. L'une des filières donne lieu à un diplôme, l'autre à une attestation de suivi de la formation. Les unités d'enseignement sont : introduction aux connaissances fondamentales, analyse anthropologique de la danse, méthodes, connaissances et contexte, travail d'étude et de recherche.

Université Blaise Pascal
UFR Staps
Campus les Cézeaux
BP 104
63172 Aubière cedex
T : 04 73 40 75 35
<http://www.univ-bpclermont.fr>

Université de Rennes 2 Haute Bretagne

● Département arts du spectacle et laboratoire « La présence et l'image »

Une convention tripartite liant l'association régionale Musiques et danses en Bretagne, le Centre national de la danse et l'Université de Rennes 2 - Haute Bretagne est en projet afin de développer la présence de la danse dans l'enseignement et la recherche à l'université. À cette fin, des enseignements optionnels seront proposés au sein des formations.

Université de Rennes 2 - Haute Bretagne
Département arts du spectacle
Laboratoire « La présence et l'image »
6, avenue Gaston Berger
CS 24307
35043 Rennes cedex
T : 02 99 14 15 13
<http://www.uhb.fr>

Carte postale
expédiée de Saint-
Petersbourg en avril
1916, représentant
Agrippina Jacovlena
Vaganova.
Photographie de K. A.
Ficher, 1912



Colloques

Culture scientifique, technique et industrielle et dynamique territoriale
26-28 juin 2002, Mulhouse

Renseignements:

Carole Grangirard
AMCSTI
3, bld. Pasteur
75015 Paris
Tél: 01 56 58 16 61
Fax: 01 40 56 01 77
Mél: amcsti@cnam.fr

Langages scientifiques et pensée critique

Modélisation, environnement, décision publique

20-27 juin 2002, Cerisy-la-Salle

Renseignements:

CCIC
50210 Cerisy-la-Salle
Tél: 02 3 46 91 66
Fax: 02 33 46 11 39
Mél: info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
Site sur la Toile:
<http://www.ccic-cerisy.asso.fr>

L'exploitation des ressources de la recherche en sciences de l'homme et de la société

Ecole thématique

1^{er}-6 juillet 2002, Roscoff

Renseignements:

CNRS
Délégation régionale Paris A
27, rue Paul Bert
94204 Ivry Cedex
Tél: 01 49 60 41 91
Fax: 01 46 71 12 73
Mél: cecoji-ecole2002@ivry.cnrs.fr

Hugo et la langue

2 -12 août 2002, Cerisy-la-Salle

Renseignements:

CCIC
50210 Cerisy-la-Salle
Tél: 02 33 46 91 66 - Fax: 02 33 46 11 39
Mél: info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
Site sur la Toile:
<http://www.ccic-cerisy.asso.fr>

Les séries télévisées

14-21 août 2002, Cerisy-la-Salle

Renseignements:

CCIC
50210 Cerisy-la-Salle
Tél: 02 3 46 91 66
Fax: 02 33 46 11 39
Mél: info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
Site sur la Toile:
<http://www.ccic-cerisy.asso.fr>

Appel à communications

Archives, archivistes, archivistique dans l'Europe du Nord-Ouest
Décembre 2004, Roubaix.

Thématiques:

- Les archives, objet mémoriel
 - L'archiviste, garant de la pérennité de la mémoire
 - La science de l'archivistique
- Date limite d'envoi des propositions: juin 2003

Informations:

Martine Aubry
Université Charles de Gaulle-Lille 3
CREHN-O
Domaine universitaire du Pont-de-Bois
BP 149
59652 Villeneuve-d'Ascq cedex
T: 03 20 41 62 87
Mél: aubry@univ-lille3.fr

Avenir de la raison, devenir des rationalités
29^{ème} Congrès international de l'Association des sociétés de philosophie de langue française

27 août-1^{er} septembre 2002, Nice

Renseignements:

Centre de recherche d'histoire des idées
Université de Nice-Sophia Antipolis
Faculté des lettres et sciences humaines
98 bd. Edouard Herriot
BP 3209
06204 Nice Cedex 3
Tél: 04 93 37 54 16
Fax: 04 93 37 54 81
Mél: crhi@unice.fr

Première université européenne des temps de la ville

16-22 septembre 2002, Cerisy-la-Salle

Renseignements:

CCIC
50210 Cerisy-la-Salle
Tél: 02 3 46 91 66
Fax: 02 33 46 11 39
Mél: info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr
Site sur la Toile:
<http://www.ccic-cerisy.asso.fr>

Vincent d'Indy et son temps

Colloque international

26-28 septembre 2002, Paris

Renseignements:

Société française de musicologie
2 rue Louvois
75002 Paris
Tél: 01 53 79 88 45
Mél: sfmusic@club-internet.fr

Resonances 2002

Journées internationales des technologies pour la musique

13-20 octobre 2002, Paris

Renseignements:

Olivier Lescurieux
IRCAM
1, place Igor-Stravinsky
75004 Paris
T: 01 44 78 48 63
Mél: <http://ismir2002.ircam.fr> et
<http://www.ircam.fr/forum>
Site sur la Toile:
<http://www.ircam.fr/resonances>

ISEA2002

27-28 octobre 2002, Nagoya (Japon)

Renseignements:

ISEA2002 Nagoya Office
Nagoya Urban Institute Bldg.
2-15-16, Kanayama,
Naka-ku, Nagoya
460-0022 Japon
Fax: 81 52 321 6066
Mél: info@isea.jp

A LIRE

Archéologie

Soissons

Par Dominique Roussel

Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France n° 21

Paris, monum,
Editions du patrimoine, 2002,
218p., 38€

La cathédrale Saint-Pierre en Tarentaise et le Groupe épiscopal de Maurienne

Par Isabelle Parron-Kotis

Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne n°22

Lyon, DARA, 2002, 156p., 30€

Diffusion:

ALPARA / DARA
25, rue Roger Radisson
69005 Lyon

Archives

Les procès-verbaux du Directoire
exécutif AN V-An VIII

Tome II

Par Dominique Cheynet

Paris, Centre historique des Archives
nationales, 2001, 706p., 70€

Diffusion : La Documentation française

Archives de la présidence
de la République:

Vincent Auriol, René Coty

Paris, Archives nationales/
La Documentation française,

402 p., 45€

Conservation - Restauration

Découvrir, transmettre

Technè, n°13-14, 2001, 42€

Diffusion : CDRMN

1-31, allée du 12 février 1934

77186 Noisiel

Ethnologie

Helvetica. La Suisse plurielle

Ethnologie française,

2002/2,

avril-juin 2002, 21€

Ecomusées et musées de société
au service du développement local,
utopie ou réalité?

Par François Sauty

Lemps, Source, 2002, 110p., 17€

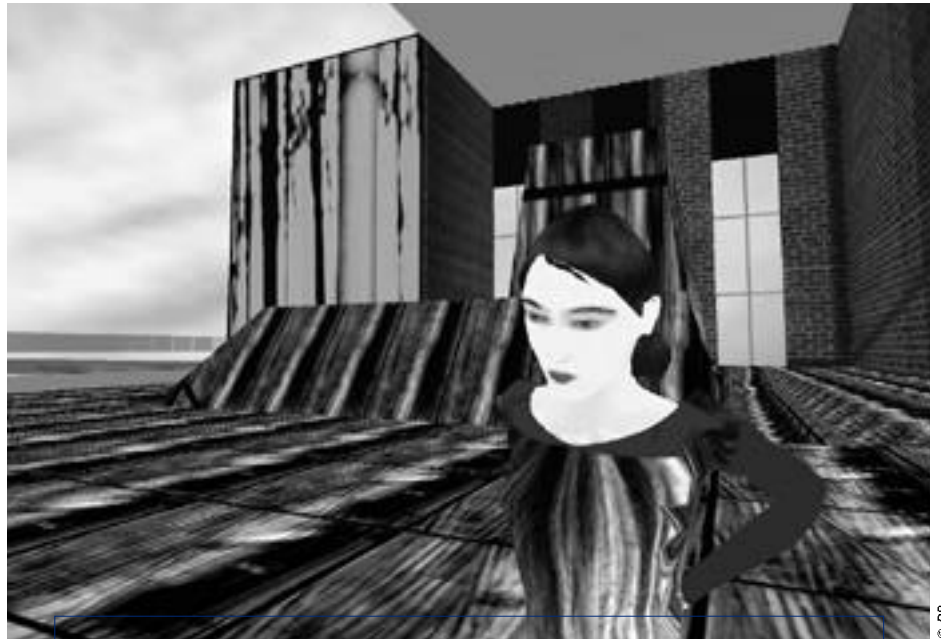
Diffusion :

Fédération des écomusées

et des musées de société

2, avenue Arthur Gaulard

25000 Besançon



Topologies de l'instant, par n+n corsino

Arles, Actes Sud, 2002, 144p., 29,5€

Catalogue de l'exposition conçue et réalisée par

la compagnie n+n corsino-Danse 34,

à Marseille du 27 novembre 2001 au 27 janvier 2002.

Langues

Les dictionnaires de langue
française

Par Jean Pruvost

Paris, Presses universitaires de France,

Que sais-je?, 2002, 128p., 6,5€

Nouvelles technologies

Art, informatique et mimétisme

Par Gérard Pelé

Paris, L'Harmattan, 2002, 205p., 16,80€

Technique et imaginaire

Réseaux n° 109,

février 2002, 27€

Droit d'auteur et numérique

Réseaux n° 110,

avril 2002, 27€

Les nouvelles technologies
à l'épreuve des bibliothèques

Usages d'Internet

et des cédéroms

Par Emmanuel Pedler

et Olivier Zerbib

Paris, BPI-Centre Pompidou/DLL,

2002, 216p., 20€

Diffusion :

La Documentation française



Sur Internet

- la Mission de la recherche et de la technologie

<http://www.culture.fr/culture/mrt.htm>

- le réseau de la recherche

(rapports des conseils, personnels, moyens,
actualité, avis de vacances et de concours,
programmes de numérisation,

rapports de recherche, etc.)

<http://www.culture.fr/culture/mrt/mrt.htm>

Directeur de la publication : Jacques Vistel

Chef de la mission de la recherche

et de la technologie : Jean-Pierre Dalbéra.

Rédaction : Silvia Pérez -Vitoria

silvia.perez@culture.gouv.fr

Ministère de la culture et de la communication

Mission de la recherche et de la technologie

3, rue de Valois, 75042 Paris Cedex 01.

Tél. : 01 40 15 80 45

Mél : mrt@culture.gouv.fr

N° de commission paritaire : 0603 B 05120

Conception-réalisation : Sophie Moulay

Imprimeur : Maulde et Renou

ISSN : 0765-5991